



Commune de Collex-Bossy



Les Autorités

Maire
M. Alex Pfeiffer
Adjoints
M^{me} Elisabeth Fatton
M. Didier Court
Conseil municipal
Il est composée de 13 membres
et est présidé par M^{me} Nathalie Sartor

Population

1576 habitants
Rang: 31^e commune du canton sur 45

Emplois dans la commune

182 emplois
secteur primaire 41,8%
secteur secondaire 12,6%
secteur tertiaire 45,6%
Rang: 34^e commune du canton sur 45

Elèves et apprentis

Enseignement public 90%
Enseignement enfantin
et primaire 46,9%
Cycle d'orientation 16,2%
Niveau secondaire et tertiaire 26,9%
Enseignement privé 10%
Rang: 32^e commune du canton sur 45

Les surfaces

● Agricole	62,1%
● Habitable	10,6%
● Boisée	26,7%
● Surface improductive	0,6%

Rang: 10^e commune du canton sur 45

Taux des centimes additionnels

46 centimes

Mairie

199, route de Collex
1239 Collex-Bossy
Tél. 022 774 19 35
Fax 022 774 42 05
E-mail: info@collex-bossy.ch

Horaires

lundi, jeudi, vendredi: de 8 h à 11 h
mardi: de 8 h à 11 h et de 14 h à 19 h

Services communaux

Protection civile
OPC Valavran
Tél. 022 775 66 56
E-mail: opc.valavran@versoix.ch

Gendarmerie

Poste de police de Versoix
Tél. 022 755 10 21

Service du feu

Cap Frédéric Probst
Tél. 022 774 31 42

Etat civil

Groupement intercommunal de l'état civil
Mairie de Pregny-Chambésy
Tél. 022 758 03 20
Fax 022 758 03 22

Secrétariat

M^{me} Danielle Toninato

Comptabilité

M. Rinaldo Amacker

Armoiries

Les armoiries représentant un champion de tournoi furent adoptées par le Conseil municipal en 1924. Elles tirent leur origine de celles de la noble famille Champion qui, de 1369 à 1641, possédait le fief de la Bâtie-Beauregard, couvrant les territoires des communes de Collex-Bossy et de Bellevue.

La commune en bref

Collex-Bossy, un développement en harmonie avec l'environnement

Rêveries...

Promeneur, Tu as profité de la relative fraîcheur matinale pour quitter la ville et venir découvrir ce coin de campagne. Tu as résolument tourné le dos au lac, puis au chemin de fer et en passant sous l'autoroute, tu découvres maintenant presque blotties sous le Jura, les premières maisons. Il te reste à franchir une ultime frontière, la route des Fayards reliant les deux «grandes» voisines Versoix et Ferney, pour fouler le sol de Collex-Bossy. Et tu te souviens. Il y a cent cinquante ans, le 1^{er} juillet 1855, Collex-Bossy a abandonné, contre son gré, cette portion de terre qui la reliait au lac. La commune de Bellevue créée, Collex-Bossy s'est alors recroquevillée à l'intérieur de ses terres et, peut-être par dépit, s'est consacrée de toutes ses forces à l'agriculture.

Le premier rond-point t'accueille comme une carte de visite, une presse à raisin trônant sur une prairie fleurie; tu es ébahi par la symbolique mais un peu surpris car tu ne pensais pas t'aventurer dans une commune viticole. Et pourtant, ils existent les viticulteurs de Collex-Bossy, ils sont une demi-douzaine. Reviens un jour de caves ouvertes, tu auras l'embarras du choix pour faire la connaissance de leurs produits. Nous te sentons un brin hésitant à t'engager sur la route de Collex pour rejoindre le centre du village. La masse imposante, grise et terne des immeubles à droite, semble te rebuter et tu préfères cheminer le long de la route des Fayards pour arriver sur les hauteurs du Crest-d'El. La vue sur les champs de bisons est alors superbe; de grosses bêtes à cornes paissent paisiblement à nos frontières. Eh oui, nos fameux bisons de Collex sont établis sur Bellevue! Dans la brume matinale, le flot des véhicules commence à renvoyer un murmure continu. Tu compatis avec les habitants qui sont toujours dans l'attente d'une protection antibruit.

Patience, patience dis-tu. C'est vrai que le temps semble parfois arrêté. Tu crois distinguer à l'orée des bois vers Bellevue, camouflée par l'autoroute, une activité particulière. Quelqu'un t'en a parlé de ce centre de compostage, le Gicord, qui fait la fierté des communes environnantes; ensemble elles ont réussi un bel ouvrage, efficace et performant. L'union fait la force, penses-tu.

La vision de la piste d'atterrissage te renvoie aux années 1960, souvenirs douloureux où l'avenir de Collex-Bossy était bien sombre. Le village était à deux doigts de disparaître pour faire place à une extension de l'aéroport, la fameuse piste en baïonnette. Dans cette incertitude, Collex-Bossy a pu éviter le boom immobilier qui a frappé les communes voisines. Tu commences d'ailleurs à en apercevoir les effets avec le flot de voitures qui vient réveiller les riverains. D'où peuvent-ils venir tous ces pendulaires?

Il est temps que tu te réfugies à l'intérieur des terres, là où la circulation est réservée aux riverains. Tu t'engages alors dans le premier chemin et, d'un pas rapide, tu dépasses une ribambelle d'enfants sur le chemin de l'école. Tu n'as pourtant pas de raison de te hâter, profite de la vue reposante des champs, de ce stade de football dont tu entends parler si souvent, lieu fétiche marqué par les efforts et les joies de tant d'enfants! Plus de 200 juniors du village et des communes voisines emmagasinent les moments lumineux et essaient d'oublier les déceptions les plus sombres. Apprentissage de la vie, apprentissage du partage et du respect.

Te voilà arrivé à la route de l'Etraz qui traverse Collex, tu hésites sur la suite de ta promenade. A droite, tu distingues un rond-point où trône un autre emblème

de la commune, une pomme, spécialité de Bossy; combien de fois as-tu entendu parler de ces fameuses pommes! Et en voilà une majestueuse, consacrée monument impérissable.

Autour du carrefour se dresse la poste, dont la présence au village est farouchement défendue par la population. La commune est prête à se mobiliser pour la garder, sa poste. En face, l'école a moins de souci; plus de 160 enfants se répartissent sur tous les degrés du primaire. Quelques jouets dans le préau témoignent d'une présence de très jeunes. Un jardin d'enfants les accueille au saut du berceau, serais-tu tenté de dire. En complément à la crèche, autre réalisation intercommunale. Tu te réjouis de cette excellente collaboration entre les communes.

Pendant que tu réfléchis, un bus passe. Tu as de la chance, promeneur, car les bus sont rares, la population trouve qu'il n'y en a jamais assez de ces transports publics qui nous relient à la grande ville.

Tu as fait ton choix, ce sera à gauche en direction du château, vieille bâtisse seigneuriale qui a vu en des temps lointains abriter le domicile d'un maire. Dans son grand parc, le château surplombe le village, des arbres majestueux lui donne une élégance et un aspect reposant. Tu te trouves maintenant au centre du village et tu rejoins légèrement en hauteur un petit plateau. Une petite pause est la bienvenue pour admirer l'église, proche voisine. Mentionnée pour la première fois dans une querelle entre l'évêque de Genève et le seigneur de Prangins en 1258, elle témoigne de l'ancienneté de ce village. Songeur, tu te retrouves à remonter le temps et tu imagines dans ta tête le chemin parcouru depuis cette date. Tous ces seigneurs possesseurs de ces terres que tu contemples qui se sont succédé.

Princes-évêques de Genève, ducs de Savoie qui l'avaient placé sous la juridiction du seigneur de la Bâtie, François II Champion, les seigneurs de Berne qui, en envahissant la région introduisirent la Réforme puis rétrocédèrent la région au duc de Savoie malgré l'opposition des Genevois qui ne tardèrent pas à envahir le pays de Gex avant de le céder à la couronne de France en 1601 et d'être rattaché en 1816 avec cinq autres communes de l'ancien bailliage de Gex à la république de Genève.

Que de querelles historiques!

Contemplant le paysage ton regard se pose alors sur un autre témoignage de querelle, la chapelle. Petite bâtisse séparée de l'église Saint-Clément par un grand champ, élevée en six semaines, elle avait permis de maintenir la religion catholique à Collex-Bossy lorsque sa grande voisine avait été saisie par l'Etat lors du Kulturkampf de 1877.

Culture qui a depuis pris fermement possession de cette chapelle puisque la renommée des nombreuses manifestations

organisées, concerts, récitals, expositions et conférences ont largement dépassé le cadre communal.

Fatigué de toutes ces pensées, tu te décides à rejoindre Bossy par un des nombreux chemins piétonniers qui sillonnent la commune. Le Marquet sera ton compagnon de route. A défaut de luxe, calme et volupté accompagnent tes pas. Il n'a l'air de rien, ce petit ruisseau que tu suis. Pourtant par jour de grosses pluies il enfle et commence à rugir. Tu n'oserais plus le traiter de petit cours d'eau, ce torrent qui dévale alors, débordant sans inhibition sur les terres voisines. Et voilà Bossy, coupée de sa voisine française Ornex par les aléas de la Deuxième Guerre mondiale. Voilà ce que l'on appelait alors une frontière hermétique. Il en est resté cette habitude de fermer toutes les nuits la frontière qui relie Bossy à la France par la grande route. Tu comprends maintenant la raison de ce calme impressionnant qui a guidé tes premiers pas. La colonne de voitures n'a envahi la commune que bien plus tard, au réveil des habitants. Tu te diriges vers le château d'eau en passant devant l'ancien cimetière, vestige d'un passé où Bossy avait sa propre communauté de paroissiens. En te dirigeant vers les grands bois partagés avec Versoix tu ne peux t'empêcher de t'arrêter une fois encore pour regarder le lac. Quelle vue! Les vignes, les pommiers et ce panorama alpestre qui t'impressionne. Tu y reconnais sans peine le Mont-Blanc et la chaîne des Aravis. Ton esprit s'envole sans peine. A propos, te souviens-tu des débuts de l'aviation à Genève? Tu vas bientôt en fouler le berceau; François Durafour, pionnier genevois de l'aviation, a créé le premier aérodrome permanent du canton de Genève à Bossy et y a organisé quelques meetings. Après la Première Guerre mondiale, Cointrin a été préféré et un terrain de golf a effacé les souvenirs des aviateurs.

Nostalgie dis-tu, t'empressant de te réfugier près des dernières ruines de la baronnie de la Bâtie-Beauregard qui, malgré sa disparition en 1590, a donné ses armoiries à la commune. Collex-Bossy a une bonne mémoire et n'oublie pas son passé.

Fatigué, tu rejoins le hameau de la Vieille-Bâtie près de Richelien accompagné par quelques cavaliers. Ces derniers sont friands des pistes érigées à leur intention dans la commune. Tu te dis que le prochain rond-point sera forcément dédié au cheval. Assis au bord de la Versoix, protégé par la forêt, tu t'abreuves du clapotis de l'eau. Perdu dans tes pensées, tu ne vois pas tes compagnons qui se ressourcent dans la fraîcheur accueillante de ces bois.

Ami promeneur... il est temps pour nous de nous séparer... Merci de ces quelques instants partagés...

Alex Pfeiffer, maire



Photo Yves Bischofberger, In Situ Vivo Sarl